

Patro

162: lettre de guerre
des Ploudals aux armées.

Ploudalmezeau 20. 9. 17

Si nous parlions un peu de la Crèche ?...

Octobre et novembre, et voilà deux mois seulement avant celui du Petit-Jésus. A l'œuvre ! Mesdames, Messieurs, que vos esprits et que vos doigts travaillent ! La crèche 1916-17 a été bien, comme çauche. La crèche 1917-18 sera très bien, comme chef-d'œuvre.

Il ne faut pas en douter. Il y aura encore la Crèche Orselliz, la Crèche Dugelliz, sera la 8^e merveille du monde (la 8^e merveille du reste, est innombrable) et il est temps de s'y mettre.

Beaucoup de marins doivent adorer l'enfant, donc faites-nous des matelots, - des fusiliers en beret et capote et jambières ou molletières - des canonnières de terre et de mer, - des P.S.F. et des aviateurs, un petit cuisinier Samuel était bien gentil ; n'oubliez pas les officiers-mariniers, à 1.2 galons, larges ou minces. Des marins, des marins, des marins !

Des soldats et des gradés. L'état-major de l'hiver dernier a survécu, tout entier, à toutes les attaques des mites et des mouches. Inutile de lui envoyer du renfort. Mais la troupe, déjà maigre alors, a subi quelques pertes, surtout les uniformes ont passé par de cruelles épreuves. Rafistolez-nous le neuf, créez-nous du neuf. Surtout des soldats de France, s.v.p. !

Vos Alsaciennes-Lorraines étaient délicieuses. Elles ont dû croître et se multiplier de plus.

envoyez-les toutes à la Crèche : ça leur fera plaisir, et ça nous rappellera la Chartreuse et ses fillettes d'Alsace qui nous chantaient si bien.

Impossible de ne pas y ajouter plusieurs costumes morbihannais : Eliennès, montons, mille-boutons, pompiers, etc. et galles même !

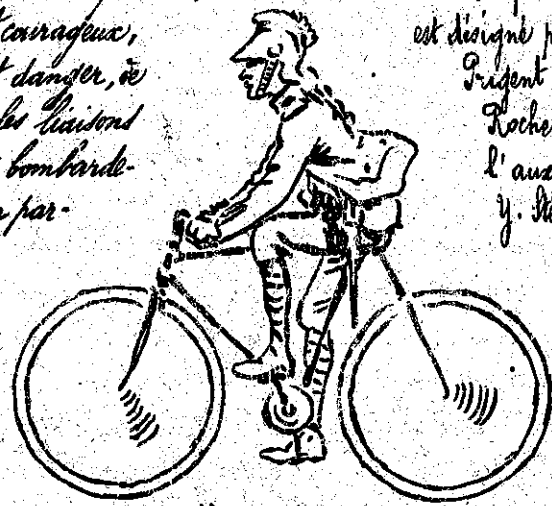
Mais, pour éviter des froissements contraires à l'union sacrée, des costumes léonards et guimpérois s'imposent : Pont-Aven, Kemper, Douarnenez, Ploudal, cornettes et spards et corffes de toutes allures, - sans négliger le côté des hommes, revenus de la guerre et décorés.

Rappelez-vous que l'homme de la Bretagne est de fournir les plus nombreuses familles ; au papas et mamans donnez une belle couronne de petits bambins - bambines, tout fiers d'aller embrasser le Petit-Jésus.

Le petit, le Petit-Jésus est pauvre. Et il faut le ravitailler. Envoyez-lui, suppléant aux bras des visiteurs, des papiers de tout : faites conduire quelques bestioles à Bethléem, des chevaux, des bœufs, des petits veaux, des poulets, même des canards et des chameaux.

De plus, envoyez mille autres choses. Est-ce que vous croyez que le Petit-Jésus n'a pas envie de pleurer, et qu'il ne pleure pas, depuis la guerre ? Faites-le sourire un peu, pendant son mois, en sa Crèche de Ploudal. Il faudra donner le sourire à nos pauvres et chers poilus.

A l'honneur
le téléphoniste Antoine Maxé, 111^e lourd, cité à l'ordre de la division. Excellent téléphoniste, remarquablement dévoué et courageux, n'a cessé, au mépris de tout danger, de se prodiguer pour assurer les liaisons téléphoniques, malgré les bombardements les plus violents, en particulier pendant la préparation d'attaque des 13 au 20 août 1917. Antoine avait déjà fait preuve des plus belles qualités militaires sur un théâtre plus pacifique, aux pièces du Pahr. Nous sommes heureux de voir ces qualités confirmées et officiellement récompensées après l'épreuve du feu. Et l'on remarquera que c'est le 3^e maître de l'école chrétienne qui obtient la si flatteuse décoration.



Vaguemestre de cavalerie...
Que de bonheurs dans son sec!

Deuxième citation du 5^e groupe du 66^e lourd, dont fait partie Charles Pellen, du bourg.

Première citation, à l'ordre de l'armée, du 10^e groupe du 111^e lourd, dont fait partie Antoine Maxé, du bourg. Le 5^e groupe, dont les deux frères (Olin l'esthroné), fut cité précédemment.

On signale la mort en Allemagne du prisonnier de guerre René Guéna, né à Crévigner en 1891. Il avait quitté Ploudal depuis longtemps. Dieu ait son âme!

Le Pahr sera reconnaissant à quiconque lui fera retour du n^o 160 (portrait de Maurice, - voyage de St-Anne). Plusieurs amis en ont été priés.

Étance de cinéma, après repes le 23 J^{re}, Patrimoine N.D. de Lourdes. Programme inédit dans notre ville: trois drames: l'enfant de France, l'ouvrage de jeune fille, le secret du moulin. Trois comédies, la supphagette, l'homme à la perruque. Une farce: les musiciens du Pahr et l'opéra. -

554
Permissionnaires
Le sergent Briel Hies Kergonès, le maître-pointeur Victor Bourdeloc, le fusilier-mitrailleur Fr. Bourdeloc, qui est désigné pour Salonique; le colonial Yves Prigent Kermatons, qui va au dépôt de Rochefort et y passera sans doute dans l'auxiliaire pour sa jambe mal remise; Y. Néphan du Coust, venu 3 jours pour affaires de famille; le grenadier Alex. Squiban, jeune de figure et vif de front; le sergent J.-M. Guémeneur, qui a entrepris le front russe et attend la fourragère bien méritée; le q.-m. Fr. Déniel, du grec Détot, en voie de changement;

le vénérable boulanger-côq Samuel Roudaut floxeur applaudi; le dragon Emile Flech, venu voir la foire; le capitaine Canof, en 48 heures, permission d'attente.

Prières
H. Boulquoy... Rencontre en cours de route, le 10, au 5^e mg, frères qui a pu causer 5 minutes, tout en marchant. Passé 2 jours avec bonté. Ici c'est la vie tranquille ici, à l'ombre d'un grand bois, près d'un grand château. Mais dans 8 jours ça changera. On sera aux positions, et on enverra des «prunes» aux boches. Le bonjour de Sybill. Union de prières de plus en plus. R. P. Salauy. Son hôpital de paludéens n'a pas vu le jour! Kervén protestait, Savenay protestait, personne n'en voulait. Que deviendront ces chers paludéens?

H. im. Salauy. « Vie monotone et sature calme, toujours en expectative. Que l'on se soit bien en vacances! C'est égal, j'en aurai pu voir des soupers, depuis 3 ans!

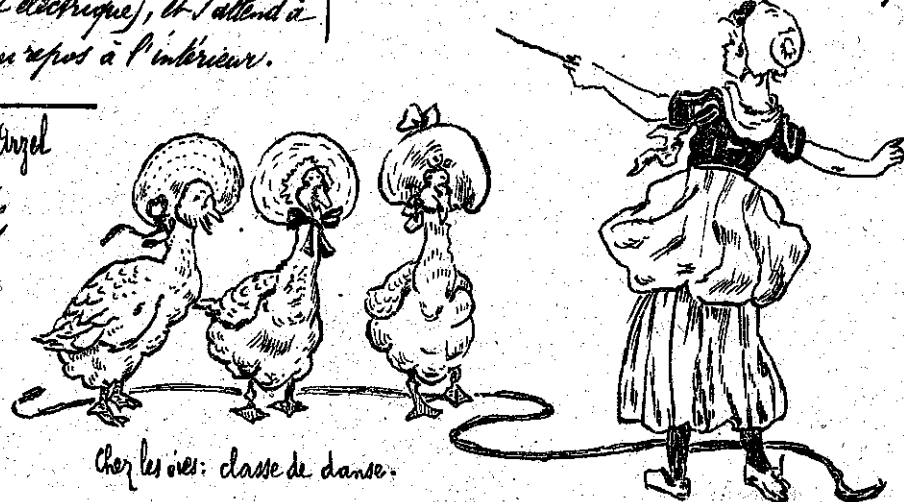
J'en reviens poudif. n et traiter par le gaz AFDX. H. Salauy 30 août. « Toujours en, Orient et toujours du soleil. Je passe des jours agréables au repos dans un petit village: ruissseau descendant en cascade des montagnes, à travers des maisons blanches à toits

rouges, jolis et coquets, de loin, comme nos villages de Bretagne. Mais tout cela ne vaut pas le chez soi. H. Breignon vicaire à Landerneau, caporal-fourrier au 2^e colonial à Ploudalmézeau, vient d'être appelé à Prest comme secrétaire du colonel Corne. Certes, nous nous réjouissons de son entrée dans l'état-major et nous espérons que son puissant piston ne nous dérangera pas. Mais nous regrettons son départ: d'une sympathie sans limite, H. Breignon laisse un grand vide à Ploudal, où il s'était attiré toutes les sympathies.

Officiers
le capitaine Caro... le général Pétain, après nous avoir dit son regret du recul russe, nous a détaillé la misère de l'Autriche et le désarroi de la Turquie. Il faudra certes passer un hiver. Mais les Américains aidant, ils arrivent par milliers chaque mois la victoire et la paix peuvent être espérées pour le printemps. Le D^r le Huer a pris position vers le 11, en pays reconquis. « Le pays est charmant. Je vous dirai plus tard ce que sont les gens. » Bons vœux de victoire. Le D^r Philippson... la vie du front me laissait plus de loisirs. Je perds un peu de mes réserves adipeuses, trop indécemment accumulées la-bas: ici j'ai plusieurs bourses à mener à la fois. Je vous envoie des cigares belges: vos fumeurs, j'espère, les apprécieront: ils les méritent à des tas de points de vue. Merci de cœur: mais ils et les, est-ce les poilus ou les cigares? Le sous-lieutenant Broussery a terminé son stage de signaleur (optique et électrique), et attend à remplacer les Bretons au repos à l'intérieur.

Permissionnaires.
bug Jormen et Fr. Jaouen-Angel du bourg, suris agricole illimité (classe 91). Les hommes, quand on a rem Prest, on s'est tous mis à pleurer. Et quand tous vont revenir, alors!!!

555
Fr. Cadour l'esthroné, hôpital 154 Hyères, Var. « Pas bien comme nourriture, couchage et soins; et comme religion, rien. J'ai maigre de 16 kilos à Salonique; il faut espérer que l'air de France me fera du bien. Le bonjour à tout Ploudalmézeau. Maurice Carou, subissant 3^e ligne 3/11 1.1.11... le boulot ici n'est pas plaisant. Je 9, j'ai vu mon camarade tué, 1 cheval tué et 2 blessés. Aucun breton avec qui je puisse parler breton; le tué était de Quimper. J. H. Dore... Je pensais voir: Journellec à Gernay, un quart de bœuf ou de café aurait fait du bien. Mais je n'en ai pas vu. Beaucoup d'Américains, avec leurs chapeaux larges: on s'écroule, voir l'avantage. Pierre Guennegues: « Rentrée de perm. Et la messe du 9, l'église était pleine, mais pas avec les civils. » Briel Huer: « Le 16, 4 bretons avaient fait 4 km pour aller aux repes, dans une jolie église: on était en tout 5 soldats, 3 civils; et le reste, des femmes. Le que j'ai trouvé de plus joli, c'est la procession, où toutes les jeunes filles étaient en blanc, comme à Ploudalmézeau... ici on est bien, parce qu'on peut aller à la messe où on veut. Ça, c'est parfait. » Visant l'hotie... toujours de garde, on accompagne des permissionnaires à la gare sans l'avis. Je n'arrive à trouver aucun Breton; ça m'étonne, car il y en a, sur 8 trains par jour qui passent à la gare de triage. Bie Querebell 6^e ligne 6: 10/15 T 1.1.11, dernière H. Boulquoy: « Ce n'est pas le boulot qui nous manque,



Chez les vics: classe de danse.

Pierre Simon... Pas à se plaindre du nouveau
régiment, secteur calme. Mais 16 jours de 1^{re} ligne, et
de 3^{re} ligne. Il parait même d'un peu de temps. Au soir et union de prières.
Y. Chéreau: «Un moment viendra où sûrement le
secteur sera agité. Les boches en prendront pour
leur rhume, ils doivent s'y attendre. Et quand la fin
Job Uguen terrasse en ligne et d'arme, à la Défense
contre avions. Pas dur. Mais ça ne vaut pas "ar gléur".

Reserve

Fr. Allanson retarde pour l'almique pour post de dents.
Im. Boteraou envoie ses amitiés à tous les camarades
du Patro, et attend paisible les prochains combats.
Le caporal Broham en perm s'adonne aux battages.
Après, il ira profiter du travail préalable à l'ouest.
Aug. Colin Herigou s'annonce pour une perm proche.
Vincent Gouzien Radenoc en Belgique le 13, calme à
peu près. On va au repos pour 10 jours. Mais 10 jours,
ça ne vaut pas le coup. Rendo les toujours, va!
Jean Laurant «En venant de perm, tombé à pic
pour déménager. Toutes les maisons de l'usine sont
démolies ou touchées par les obus. Les canons tapent
tout le temps, et on ne voit aucun civil par ici»
Joseph le Dougne Herdialaen: toujours à l'ambulance
pour entente, et ennuyé de ne pouvoir deta-
cher en perm. Le major, 3^e force, l'ambulance
établi à Sigun, le lui a dit tristement.
Y. Lora h. compte aller de perm au repos.
Y. Menguy Secteur calme, sans
alertes par gaz. Pas mal de corvées,
mais les routes sont bonnes. Nous
vivons sans messe, comme des
païens, mais pas sans prières.
Le sergent Louis Tellen. Impossible
d'avoir la messe: toujours
détaché, et en même temps
bien attaché. (Adresses: P. Fortin,
39 rue Richemont, Vannes. J. Hergean
Ecole chefs de section GAN 1^{er} 189.)



A le sourire.

556 Le colonial Louis Tellen Herrekat au DD. 11.29,
J'ai su que c'était dimanche: grand messe, vigiles,
prières du soir, dans la plus belle église que j'ai
jamais vue, mais pas comme Ploudal. «Guv!
Job Bigent Bons Herenou fait le cheminot, dans messe.
Job Calou... la messe du 9 était à peine terminée,
que l'alerte arrive: départ en auto. Les boches avaient
voulu faire une attaque, mais aucun résultat.
Le sera certainement dur par ici. N'importe, je
marcherai de bon cœur, à la volonté de Dieu...
le 16. Secteur très moche. Pas trop dur. Le temps est
mauvais. On est plein de boue des pieds à la tête.
Une chose qui est embêtante, on n'a aucune niche
pour s'abriter des marmites. On se fortifie un peu,
le sergent Janquy, le 11. On a beaucoup marché, je
suis fatigué. Je ne vous ai pas dit mon état de joie
pendant votre pèlerinage à St-Anne. Oh, quelle
beauté, quelle consolation même, au milieu de
tant de bruit et de tant de bouleversement, de
se voir ainsi uni aux pèlerins par leur prière,
à 200 lieues de distance. A lire le Patro, je suis
presque obligé de croire que vous avez souffert
là-bas pour nous. Mon bien cher, plusieurs pèlerins
avaient maigri de 2 et 3 kilos en 5 jours: ça compte!

le 16. «Demain je recommence le jour de chef de
section: c'est la 6^e fois, jamais
je n'ai pu y travailler plus
de 2 jours. J'ai du goût
pour le tour, car rien ne
m'est plus pénible que de
commander des choses dont
je ne suis pas certain moi-même.
Aujourd'hui le chef de section est
obligé de savoir, presque, autant
que le C^t de C^t, pour qu'il soit tout-à-
fait à la hauteur de sa tâche...
Les prisonniers allemands ne
sont pas à plaindre, je vous certifie...
// Et les Français, là-bas, sont torturés.

Active

Albert Vennegues, Alex de Sers, Joseph L'Amour (1^{er} train,
40^e C^t Vannes) avaient de l'optimisme cette année-là.
carte signée de leurs 3 noms: «Des pieds de "l'acri-
cœur, les sentiments les plus condamnés de trois amis
ploudalmépiens...» Merci d'avoir pour pour poches.
Jean Allon... Solide, malgré 3 jours de marche très
dure par la chaleur, suivis d'exercices très durs
aussi. Nous monterons en ligne vers le 20 ou 25.
Vivien Annel L'Amour... le secteur devient de plus en
plus méchant. Les boches avaient attaqué et même
progressé. Mais ils ont été repoussés aussitôt à leur
point de départ, avec des pertes considérables: on a
fait la contre-attaque avec des grenades. C'est leur
gaz qui nous fait souvent des dégâts. «Herbert
H. Houdouin... 10^e jour de dépôt. Quand j'aurai un
peu oublié les douceurs de 2 mois de convalescence, le
capitaine aura le dessous. Et les "poches" de l'aviation
sont mieux habillées que leurs officiers. Et tous ces
"fil à papier" les diverses permissions. Au pauvre
bougère qui vient ici se reposer, avant de remonter
là-haut, on fait faire les corvées et prendre la garde.
Je suis dégoûté, excédé. Bonjour à tous là-bas.
Toutes ces petites saletés font conclure à la nécessité du paradis.
Job Bigon a 1^{er} haraillé en équipe agricole, et 2^e
touche un grand arbre, qui
donne beaucoup de travail.
Pierre Boteraou (ah! excuse,
vieux réserviste. une erreur!)
«Je suis ennuie
de ce monde,
quoique ayant
été légé-
rement

inquiète par les boches ces jours-ci. Grand
repos dans l'Arche. Population agitée et
accueillante. Dans tous, véritable idem. «Merci.
Le jeune Chapalain au repos dans la garnie, lui.
Les deux colon au repos dans la Marnie, Fontaine-Denis.
Le pays n'est pas très intéressant, mais on s'y plaît
bien, mieux qu'à Verdun. L'anté toujours bonne aussi.
Le gendarme Y. Colin. «J'ai passé 4 jours sur un pont, au
nord de l'Aisne, où j'ai rencontré 2 ploudal, les marins
canonniers Guillaume Her et Arzel Portall. Je
vous assure, nous avons eu une bonne bouteille à trois!
Alex. Cordeur, l'att. Au repos, jusqu'à la fin du mois.
C'est la bonne vie, cette fois, la vie de rentier. On ne
fait rien du matin au soir. On n'avait jamais
eu de repos pareil. Merci aux jeunes qui ont peiné
et prié pour nous à St-Anne. Nous avons tant
besoin, dans ces périodes dangereuses du front.
Le logis Aug. Rody... Période de mauvais temps, qui
nous met aux baigns de pieds. C'est l'hiver. Bientôt
la relève, très heureusement. Pong-vo à tous.
Fr. Guemmenès au DD. Pas pour longtemps, j'crois.
Bris bry en attendant, puisque je
fais le jardinage à la C^t.
La garde est devant
nous. Gabardera»



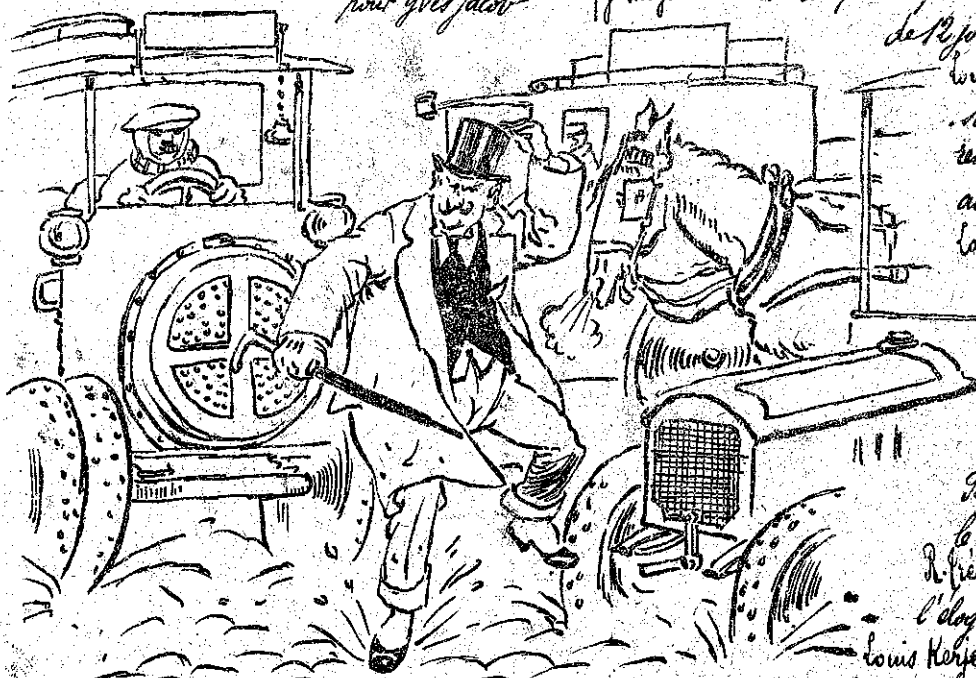
Aug. Hech en Belgique

Jos. Kerjean Kervoz à Tillerwal près Beauvais, avec 500
 élève-chefs de section, dont 400 sous-officiers. Il faut
 travailler ferme: théorie, manœuvres, de nuit, au ton.
 C'est le cours enthousiaste du pèlerinage d'Arnellix.
 "Je passe mon temps à tirer des coups de revolver sur des
 boches? Non, sur des rats. Chacun s'occupe à sa
 façon, et comme je suis à la guerre, je m'occupe d'une
 façon guerrière." Merci pour la surprise promise
 la médaille Fr. Hoc. "Toujours au même secteur calme,
 - agité pour le moment. Serais en perm en octobre."
 J. Henguy. "Passer l'hiver ici, ce ne sera pas trop le
 filon. Soumettons-nous à la volonté de Dieu, et tout ira
 bien. Il faut bien ce qu'il nous faut pour nous rendre
 heureux dans l'autre monde; car dans celui-ci
 nous n'aurons jamais guère de plaisir. Rentrons
 travail le to, nous croyons aller au repos: on est monté
 en ligne. Notre secteur de fusiliers marins n'est pas
 trop mauvais, pour le moment. C'est déjà quelque
 chose d'avoir un beau temps; car la terre de B.
 n'absorbe pas beaucoup l'eau; et quand il se
 met à pleuvoir, la boue abonde. Pas de curé ici."
 Ch. Tellen regrette d'avoir manqué la messe dite au pont
 pour Yves Jacob.

588 Le caporal Fr. Roudaut. "Nous montons travailler
 toutes les nuits: on était mieux aux tranchées. Les
 boches se sont montrés nerveux; ils ont fait déborder
 la rivière, pour inonder nos positions avancées et
 empêcher nos reconnaissances. Cela ne nous empêche
 pas de ramener des leurs, presque tous les soirs.
 Leur fameux corps d'attaque a été remplacé ici
 par des cavaliers. Le temps reste beau (19.7°)."
 Jean Vaillant Kerlanon à Salonique. "Pas pu aller à la
 messe ce 9 août: les Bulgares essayaient un coup
 de main. Mais le bon Dieu les a punis; les mitrailleuses
 les ont fauchés avant d'arriver. Bonjour aux amis."
 J. Vener a commencé à monter à cheval, à l'orient:
 7 conducteurs, sur 40 hommes. Compte passer à
 la forge sitôt ses classes finies. Bonne chance!
 Marine.

Fr. Colm cette nuit clairon à bord: perm retardée.
 Pot. Talhun. "Période calme. On avait espéré mieux. Mais
 le mauvais temps nous fait pectiner désespérément."
 Maurice Talhun. "Rien d'intéressant. Arnellix. Les pèle-
 rins de Ste-Anne l'ont montré une fois de plus. L'au.
 le charpentier Guenmeugues a surveillé le large d'Issa.
 Y. Haqueur canonnier pelle et pioche, a eu son 1^{er} repos
 de 12 jours, depuis 3 ans.

Louis Perrot usine passe
 sur la justice, ayant
 rendu leur torpilleur
 aux Grecs, alliés.
 Laurent Rigant Knabous
 demande la perm.
 Fr. Quémener Kout
 sur le Shamrock
 espère voir enfin
 quelque Florentin.
 Pas eu de messe depuis
 le 6 mai. J'avais dur.
 R. Fieguer de la Gloire fait
 l'loge de l'automoteur.
 Louis Kerjean Penn allenngor
 à Salonique, refuse tout galon.



Et on a le front de parler des dangers du front!..